FSSPX

Chapelle
Notre-Dame
de l'Espérance

12, rue des Augustins
17000 La Rochelle



ANNONCES - NOVEMBRE 2026

DIMANCHE 1er novembre : **Fête de Tous les Saints -** 1ère classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	
Lundi 2 novembre : **Commémoraison des fidèles défunts** - 1ère classe	10h00 17h30 18h15 18h45	Première messe des défunts Confessions Deuxième messe des défunts Troisième messe des défunts	Les communions des fidèles ont lieu à la première et la troisième messe
Mardi 3 novembre : **De la Férie -** 4ème classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants
Samedi 7 novembre : **De la Sainte Vierge au Samedi** 3ème classe	10h30 11h00	Confessions et chapelet Messe basse	
DIMANCHE 8 novembre : **XXIVème dimanche après la Pentecôte -** *5ème après l'Epiphanie* 2ème classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	
Mardi 10 octobre : **Saint André Avellin, *confesseur*** 3ème classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants **19h30 : Groupe de Jeunes**
DIMANCHE 15 novembre : **XXVème dimanche après la Pentecôte -** *6ème après l'Epiphanie* 2ème classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	
Mardi 17 novembre : **Saint Grégoire le Thaumaturge, *évêque et confesseur* -** 3ème classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants
DIMANCHE 22 novembre : **XXVème et dernier dimanche après la Pentecôte -** 2ème classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	
Mardi 24 novembre : **Saint Jean de la Croix, *confesseur et docteur de l'Église* -** 4ème classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants **19h30 : catéchisme pour adultes**
DIMANCHE 29 novembre : **Ier Dimanche de l'Avent -** 1ère classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	

Abbé Paul Perrot : 07 82 18 60 43 – p.perrot@fsspx.email – 02 51 42 95 88
laportelatine.org/lieux/les-fournils/la-rochelle

Pensées sur nos défunts



Chaque année, l'Église profite du mois de novembre pour nous rappeler à quel point nos chers défunts ont besoin de nos prières. Nous savons tous qu'ils souffrent atrocement dans ce lieu qui, bien qu'il soit une antichambre du paradis, se trouve dans les régions périphériques de l'enfer. Il n'est pas trop difficile d'imaginer les souffrances du feu, surtout si vous avez déjà éprouvé la douleur d'une brûlure, mais il est souvent difficile de comprendre ce que nous appelons la douleur de la damnation, et surtout, le fait que les âmes du purgatoire s'y rendent « d'elles-mêmes, » comme le disent les auteurs spirituels.

Pour répondre à ces deux questions, nous devrons partir pour deux voyages : le premier dans le désert, et le second à Hollywood. Accrochez-vous bien, ce ne seront pas des voyages agréables…

Vous êtes désormais seul dans le désert. Vous marchez depuis plusieurs jours. Il fait chaud, très chaud, horriblement chaud : un soleil de plomb vous écrase, le sable est brûlant, vous n'avez pas bu une goutte d'eau depuis des heures, votre gorge est complètement asséchée, vous regardez la mort en face, vous êtes désespéré. À ce niveau, c'est une image de l'enfer qui s'offre à nous, très pâle certes, mais réelle parce que désespérée. L'enfer, c'est le désespoir. Les âmes du purgatoire ne connaissent pas le désespoir car elles savent qu'elles sont sauvées. Comment ressentent-elles alors la douleur de la damnation ? Revenons là où nous en étions, dans le désert. Vous êtes sur le point de mourir de soif, quand soudain vous apercevez au loin un visage amical qui vous tend un verre d'eau fraîche.

L'instinct de survie qui s'éveille en vous à cet instant précis est extrêmement puissant, car là, juste devant vous, se trouve la seule raison d'être de votre nature assoiffée, l'élément vital, la seule chose qui vous manque pour subsister, l'élément essentiel de tout votre être expirant, la seule et nique chose à laquelle votre corps asséché tend et ce à quoi chaque fibre de votre être aspire : vous ne pourrez jamais vraiment comprendre ce désir extrêmement puissant de la nature à moins de l'avoir vécu, mais vous pouvez vous en faire une petite idée. Plus vous vous en approchez, plus ce désir devient fort et intense, vous faisant souffrir encore davantage. Vous êtes sur le point de saisir le verre d'eau fraîche, quand tout à coup, dans un geste cruel et inexplicable, la personne qui vous tendait le verre le renverse violemment sur le sable brûlant, où l'eau disparaît presque instantanément en s'évaporant. Essayez d'imaginer ce que vous ressentez à présent : il n'y a pas de mots, c'est tout simplement horrible, si horrible que vous en oubliez tout le reste, le soleil de plomb, le sable brûlant et la chaleur insupportable. Et si l'on vous disait maintenant que vous deviez revivre cet horrible moment déchirant, à chaque instant, à chaque seconde, cette souffrance atroce répétée à l'infini, chaque fois avec une violence et une intensité nouvelle…

Et pourtant, ce n'est là qu'une pâle image de ce que souffrent nos chers défunts au Purgatoire. Très pâle, mais très réelle : à chaque instant, l'objet unique de toutes les aspirations de leur âme leur est arraché des yeux ; à chaque instant, l'objet unique de toutes les aspirations de leur cœur leur est soustrait ; à chaque instant, elles subissent le déracinement violent de leur nature, élevée par la grâce, qui n'aspire qu'à la vision de Dieu et en est privée ; à chaque instant, le mouvement le plus fondamental de leur être naturel et surnaturel est coupé de sa fin, de son but ultime, ce qui entraîne une souffrance violente et inimaginable. Nous comprenons que le feu, aussi terrible soit-il, n'est qu'une douleur secondaire pour ces âmes. Ce déracinement atroce et sans cesse répété par rapport à leur propre fin est infiniment plus douloureux que le feu lui-même, et d'autant plus douloureux qu'elles s'en approchent et qu'elles en ressentent l'attraction avec plus d'acuité et d'intensité. Nos pauvres défunts ont besoin de nos prières.

Mais en lisant ces lignes, vous pourriez vous surprendre à penser : « Dieu est bien dur de vouloir condamner à une souffrance aussi insupportable les âmes qu'Il est censé aimer ! »

Ce que nous ne parvenons pas tout à fait à saisir, c'est que ces âmes en proie à une douleur atroce se sont, d'une manière ou d'une autre, jetées elles-mêmes dans cet océan de feu. Pour comprendre cela, il faut maintenant partir à Hollywood. Mme Blanche Netterobe a été élue cette année meilleure actrice de tous les temps, pour une prestation jugée unique et extraordinaire par des milliers de juges, tous aussi stupides les uns que les autres, dans un film écœurant, puisqu'ils ne savent rien faire d'autre que ça de nos jours. Madame Netterobe est attendue par des centaines de milliers de fans, car elle doit faire son apparition d'ici quelques instants sur le tapis rouge qui la mènera au sommet de sa (vaine) gloire. Tous les présidents du monde sont présents, ainsi que tous les ministres. Plus de projecteurs que jamais ont été installés pour rendre la scène encore plus théâtrale. On aperçoit déjà l'immense berline dorée qui s'approche, elle s'arrête : Madame Netterobe s'apprête à en descendre, tout le monde retient son souffle… Et là, il ne se passe rien. Alors qu'elle s'apprêtait à ouvrir la portière, l'actrice, qui rêvait de ce moment depuis des années, s'est rendu compte qu'elle avait une petite tache sur sa robe. Elle a donc refusé de se montrer : la simple idée d'être exposée au regard de tous la plonge dans la confusion, car il y a cette minuscule tache que tout le monde va voir. Elle ne supporte pas les regards de ces centaines de milliers de fans, sachant qu'elle porte cette petite tache. Elle ferait n'importe quoi maintenant pour l'éviter, absolument n'importe quoi ! S'il fallait qu'elle traverse le feu pour que sa robe redevienne blanche, elle le ferait sans hésiter ! Tout cela pour la gloire humaine, pour la lumière du monde (qui n'est que ténèbres). Ô combien plus redoutable est le regard de Dieu ! Ô combien plus lumineuse est Sa Gloire ! Quelle immense confusion règne dans l'âme qui se présente devant Sa Majesté infinie, ne serait-ce que pour la plus petite des taches ! La gloire pour laquelle l'âme a été créée n'est pas une gloire humaine, c'est la Gloire même de Dieu à laquelle Il veut nous faire participer ! La moindre tache au plus profond de l'âme la remplit d'une confusion inimaginable : elle est alors prête à tout pour retrouver cette blancheur immaculée qui lui permettra de se réjouir pour l'éternité sous le regard aimant que Dieu pose sur elle. Et alors, elle se jette dans cet océan de feu, pour être purifiée de tous les vestiges de ses péchés. C'est une douleur profondément mystique que subissent les âmes du Purgatoire : c'est une douleur volontaire qu'elles embrassent par amour pour la Lumière éternelle. Elles sont pour nous un modèle de sainteté. En plus de prier pour elles, nous pouvons donc les imiter.

Lux perpetua luceat eis.